

Dr David Bauer, Étude biblique inductive, Conférence 12, Analyse détaillée de Matthieu 6 : 25-33

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 12, Analyse détaillée, Matthieu 6 : 25-33, Aperçu du passage, connexions contextuelles et étiquettes logiques.

D'accord, nous voulons aller de l'avant et examiner la deuxième alternative pour une observation ciblée sur des passages individuels.

Nous avons évoqué la première possibilité, qui est l'observation détaillée. La deuxième possibilité est une analyse détaillée ou un flux de pensée, qui implique en réalité un aperçu du passage. Il s'agit de décrire le passage et de noter en particulier les connexions contextuelles, les relations structurelles et les étiquettes logiques.

C'est la meilleure façon dont je peux le décrire. Un aperçu du passage qui met l'accent sur les connexions contextuelles, les relations structurelles, les étiquettes logiques ou les titres logiques, etc. Il est utile, je pense, de commencer par faire, si nous faisons une analyse détaillée, de commencer par faire des observations concernant la relation entre le passage que nous observons et son contexte immédiat.

Sur une feuille de papier brouillon, notez la structure générale du passage. Vous pouvez faire quelque chose comme une étude du passage, en notant les unités principales, les sous-unités et les principales relations structurelles, mais ensuite aller à la première unité principale identifiée et localiser ses principales divisions et subdivisions et diviser chaque subdivision en composants de plus en plus petits et plus spécifiques. . Au cours du processus, suggérez et attribuez des étiquettes logiques appropriées, identifiez les relations structurelles et notez les connexions contextuelles.

Suivez le même processus avec chacune des autres unités principales que vous avez identifiées et notez le thème unificateur majeur du passage ainsi que les sous-thèmes et observez comment les sous-thèmes contribuent et développent ou soutiennent le thème principal. Et je voudrais noter les principales questions d'interprétation qui vous viennent à l'esprit à la suite de votre analyse détaillée. Maintenant, ceci est particulièrement utile lorsque vous travaillez avec des passages plus longs car il est bien sûr très difficile de faire une observation détaillée, disons, détaillée comme nous l'avons fait avec Jacques 1, 5 à 8 sur un segment entier.

Cela prend beaucoup de temps. Et ainsi, vous êtes vraiment en mesure de faire une analyse détaillée, qui est un type d'observation plus sélective sur un passage plus long. En outre, c'est utile, en particulier dans le matériel discursif, dans l'argumentation logique, car cela implique de retracer la pensée, de retracer le flux de la pensée, ce qui, bien sûr, est absolument essentiel et central dans le matériel discursif.

Maintenant, je pense que la meilleure façon de décrire une analyse vraiment détaillée n'est pas d'en parler de manière abstraite mais plutôt de faire une analyse détaillée d'un passage. Et ici, je veux attirer votre attention sur Matthieu chapitre 6, versets 25 à 33. Matthieu 6, 25 à 33.

Eh bien, rappelons-nous simplement ce que nous avons ici. C'est pourquoi, je vous le dis, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni de votre corps, de ce que vous porterez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ? Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent ni n'amassent dans des greniers, et pourtant votre Père céleste les nourrit.

Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Et lequel d'entre vous, en étant anxieux, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi es-tu inquiet au sujet des vêtements ? Considérez les lys des champs, comment ils poussent, ils ne travaillent ni ne filent. Pourtant, je vous le dis, même Salomon, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui vivante et demain sera jetée au four, ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison, ô hommes de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc pas en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou que porterons-nous ? Car les Gentils recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes. Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

Là encore, il s'agit essentiellement d'un aperçu du passage, nous commençons donc par noter la structure globale du passage, les principales unités du passage. En prenant du recul et en regardant le passage dans son ensemble, vous remarquerez que le paragraphe ici commence et se termine par une exhortation.

Verset 25 : C'est pourquoi je vous le dis, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni de votre corps de ce que vous porterez. Et puis, aux versets 31 à 33 : Ne vous inquiétez donc pas en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou que porterons-nous ? Car les Gentils recherchent toutes ces choses, et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes. Mais cherchez d'abord son royaume et sa justice, et toutes ces choses seront également vôtres.

Ainsi, nous notons ici qu'il commence par la commande initiale et se termine par les commandes finales. Commence par la commande initiale et se termine par les commandes finales. Et que dans les documents intermédiaires, il commence par le commandement final et termine par le commandement final.

Vous avez en fait les raisons pour lesquelles les commandements du verset 25 et ceux du verset 31 doivent être obéis. Donc, vous avez le commandement, ce qui implique en réalité, eh bien, ils ont le commandement, et vous avez des raisons pour lesquelles ce commandement doit être obéi. Je vais écrire cela un peu plus clairement ici.

Raisons pour lesquelles l'ordre doit être obéi, puis l'ordre final. Maintenant, vous savez que lorsque vous avez un ordre suivi de raisons pour lesquelles il doit être obéi, qui est ensuite suivi d'autres ordres, vous avez un mouvement d'effet en cause en effet. Cela implique une exhortation substantielle, et ensuite vous avez une justification.

La raison pour laquelle vous devriez faire cela est à cause de cela. Et je dis que vous devriez le faire, et à cause de cela, vous devriez donc faire cela. Donc, cela justifie, cela justifie le commandement du verset 35, verset 25, et cela provoque les commandements finaux des versets 31 à 33.

Maintenant, nous notons également que dans le commandement, au verset 25, il parle de deux royaumes, pour ainsi dire, ou de deux sphères. C'est pourquoi, je vous le dis, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni de votre corps, de ce que vous porterez. Remarquez, vivez, mangez, buvez, corps, portez.

Vous avez les mêmes choses, les deux mêmes sphères dans les versets 31 à 33. Par conséquent, ne vous inquiétez pas de dire : que mangerons-nous, que boirons-nous ou que porterons-nous ? Vous remarquerez donc ici aussi, dans les versets intermédiaires, les versets 26 à 30, qui donnent les raisons pour lesquelles ces commandements doivent être obéis, qu'il développe en fait chacune des sphères qu'il mentionne d'une manière plus générale dans les exhortations du verset 25 et des versets 31 à 33.

La référence générale à la vie, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, est développée au verset 26. Regardez les oiseaux du ciel, ils ne sèment ni ne moissonnent ni n'amassent dans des greniers, et pourtant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Et la référence au corps, à ce que vous porterez, est développée dans les versets 28 à 30.

Et pourquoi es-tu inquiet au sujet des vêtements ? Considérez les lis des champs, comment ils poussent, ils ne travaillent ni ne filent, pourtant je vous le dis, même

Salomon dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Mais si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui vivante et demain sera jetée au four, ne vous habillera-t-il pas à bien plus forte raison, ô hommes de peu de foi ? Donc, ce que vous avez ici n'est pas seulement un mouvement d'un effet à une cause, mais aussi d'un général à un particulier puis à un général. Il introduit de manière générale cette question de l'anxiété concernant la vie, de ce que vous devez manger et boire, puis il développe cela au verset 26.

Il mentionne ici de manière générale l'anxiété au verset 25, l'anxiété concernant le corps, ce que vous devez porter, et il développe cet aspect dans les versets 28 à 30. Maintenant, nous avons ici les grandes lignes, n'est-ce pas, de le passage. Allons de l'avant et notons comment le verset 25 lui-même se décompose.

C'est pourquoi je vous dis, ce qui est d'ailleurs une déclaration introductive, mais nous passerons là-dessus pour le moment, ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni de votre vie. Le corps dont vous vous revêtirez n'est pas la vie plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. La chose à faire ici est de faire quelque chose comme une étude du verset. Comment le verset se décompose-t-il ? Où se trouve une rupture majeure dans le verset, et quelle relation structurelle est à l'œuvre dans le verset dans son ensemble ? Eh bien, vous remarquez que nous avons en fait deux phrases ici, il est donc naturel de penser que la rupture majeure se produira entre la première et la deuxième phrase.

Ne vous inquiétez pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez, ni de votre corps, que vous revêtirez, et alors vous avez la deuxième phrase, qui est en fait sous la forme d'une question rhétorique. C'est une question, mais ce n'est pas une vraie question. C'est-à-dire que ce n'est pas une question à laquelle Jésus cherche une réponse, mais c'est une déclaration sous forme de question.

La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ? Vous pouvez en fait reformuler de cette façon. La vie est bien plus que de la nourriture, n'est-ce pas ? Et le corps est bien plus qu'un vêtement, n'est-ce pas ? Donc, clairement, ce sont les deux parties du verset 25. Cela commence assez clairement, et d'ailleurs, la première phrase est sous la forme d'un commandement.

C'est sous forme d'exhortation. C'est à l'impératif. Ne vous inquiétez pas pour votre vie.

Ainsi, il commence alors réellement par l'exhortation du verset 25a. Exhortation, commandement, verset 25a ici, puis la déclaration du verset 25b étant indicative, nous avons de forts soupçons qu'elle puisse justifier l'exhortation du verset 25a. Ils disent peut-être quelque chose comme ceci : la raison pour laquelle je dis que vous ne devriez pas vous inquiéter de votre vie, de ce que vous mangerez ou de ce que

vous boirez, ni de votre corps, de ce que vous porterez, c'est parce que la vie est plus que la nourriture et le corps sont plus que des vêtements.

Donc, nous suggérerons au moins que vous pourriez avoir au verset 25b la raison pour laquelle cette exhortation devrait être obéie ici au verset 25a, ce qui, bien sûr, impliquerait une justification incitative. Maintenant, décomposons un peu l'exhortation. Nous avons déjà noté qu'il y a ici en réalité deux sphères, la sphère de la vie et la sphère du corps.

Ne vous inquiétez pas de votre vie, qu'il va ensuite plus loin et précise encore plus, ce que vous mangerez et ce que vous boirez, ni de votre corps, de ce que vous mettrez, de ce que vous porterez. Maintenant, faisons une pause et réfléchissons un peu à cela. Notez que vous avez ici deux sphères, et que la sphère de la vie, ce que vous mangerez ou ce que vous boirez, implique l'ingestion, l'ingestion.

C'est-à-dire ce que l'on met dans le corps, à l'intérieur du corps. C'est interne au corps, c'est un constat logique, alors que ce que l'on porte implique ce que l'on met à l'extérieur du corps, c'est à dire externe au corps. Les besoins internes et les besoins corporels externes, qui le seront, et bien sûr, c'est complet, c'est holistique, c'est tout inclus.

Interne au corps, externe au corps, besoins internes, besoins externes. En d'autres termes, une portée inclusive, tous les besoins inclus. Maintenant, comme je l'ai dit, le verset 25 peut, étant à l'indicatif, justifier le verset 25a, et cela est vraiment structuré selon, encore une fois, vous avez ces deux mêmes sphères, selon la récurrence du contraste.

La vie n'est-elle pas plus que de la nourriture ? Lorsqu'on en a plusieurs, cela implique un contraste d'étendue. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture et le corps plus que les vêtements ? Ainsi, dit-il, la vie est plus que de la nourriture et le corps est plus que des vêtements. Encore une fois, dans chaque cas, vous avez un contraste d'étendue.

La vie est différente de la nourriture dans le sens où elle est plus que de la nourriture. Le corps est différent des vêtements dans le sens où il est plus que des vêtements. Maintenant, nous devons bien sûr faire attention à ne pas nous lancer dans une interprétation prématurée à ce stade, mais à donner un sens à la justification ici, en particulier à la lumière de ce qu'il continue à dire à propos de Dieu et de la provision de Dieu. , ce qu'il veut dire ici, c'est que le Dieu qui a créé la vie est plus que capable de fournir de la nourriture à la vie qu'il a créée.

En d'autres termes, c'était une grosse affaire pour Dieu de créer la vie, et le Dieu qui a été capable de créer la vie à partir de la non-vie n'aura aucune difficulté et sera pleinement capable de fournir de la nourriture pour la vie qu'il a créé. Cela implique

une réelle capacité mais peut-être aussi de la volonté. Si Dieu a pris la peine de créer la vie, cela suggère qu'il s'est engagé, il s'engagera, il sera disposé, il est plus que disposé à fournir de la nourriture pour la vie qu'il a créée, de la nourriture pour soutenir la vie qu'il a fait.

Encore une fois, en ce qui concerne le corps, c'était plutôt une grosse affaire pour Dieu de créer le corps, et le Dieu qui a pu créer le corps n'aura aucun problème à fournir des vêtements au corps qu'il a créé. Et encore une fois, si Dieu a pris la peine de créer le corps, cela suggère qu'il s'engagera à prendre soin du corps qu'il a créé. Maintenant, encore un mot concernant ce verbe ici, et les verbes sont souvent, surtout s'ils sont autres que la forme du verbe être, d'autres verbes méritent généralement d'être observés.

Le verbe ici est, ne vous inquiétez pas, ce qui est bien sûr un commandement négatif, c'est-à-dire une interdiction, ne vous inquiétez pas. Maintenant, je travaille ici avec le grec, et il y a deux manières d'exprimer l'interdiction en grec. L'un d'entre eux est may, qui est le négatif en grec, may avec l'impératif présent, ce qui signifie généralement arrêter d'être anxieux.

L'autre est may avec le subjonctif aoriste, ce qui signifie ne commencez même pas à être anxieux. Mais ce que vous avez ici, c'est mai avec l'impératif présent, et cela pourrait se traduire : arrêtez d'être anxieux. Cela suppose ou présume en réalité une sorte de mode d'anxiété : arrêter d'être anxieux.

Maintenant, allons de l'avant et examinons la cause particulière. Ce que nous avons, dis-je, ce sont les causes particulières ici dans les versets 26 à 30. Les causes particulières sont la particularisation, la généralisation, la justification et la causalité.

Et il commence par la vie, qui se trouve bien sûr au verset 26. Et regardons comment cela est présenté. Encore une fois, nous prenons du recul et essayons d'avoir une idée de la structure de l'ensemble.

Regardez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent ni n'amassent dans des greniers, et pourtant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Encore une fois, vous voulez en quelque sorte faire une enquête à ce sujet.

Et encore une fois, vous constatez que vous avez deux phrases. Le premier concerne les oiseaux. La seconde concerne vous.

Regardez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment ni ne moissonnent ni n'amassent dans des greniers, mais votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas plus qu'eux ? Alors qu'est-ce que vous avez, bien sûr, vous devez vous demander, quelle est la relation entre vous, entre les oiseaux du ciel et vous ? Et quand il dit, n'avez-vous pas plus de valeur, encore une fois, cela suggère la notion de contraste d'étendue, une plus

grande valeur que les oiseaux, différente des oiseaux dans le sens où vous avez une plus grande valeur que les oiseaux.

Donc, fondamentalement, il dit qu'il veut créer un contraste entre les oiseaux du ciel et vous. Maintenant, que dit-il des oiseaux du ciel ici ? Eh bien, même s'ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne rassemblent pas dans des greniers, mais votre Père céleste les nourrit. Ce mot suggère pourtant des contrastes, une sorte de contraste doux, une sorte de concession.

Cependant, ce qu'il indique ici, c'est qu'il établit un contraste entre ce qu'ils ne font pas et ce qu'ils obtiennent. Bien qu'ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne rassemblent pas dans des greniers, pourtant il dit, voilà le contraste, pourtant il dit, votre Père céleste les nourrit. En revanche, dit-il, à l'égard des oiseaux du ciel, vous valez plus qu'eux.

Maintenant, vraiment, il est important ici de faire une observation logique par rapport à ce qui est évidemment le point qu'il fait valoir. Le point qu'il fait valoir est implicite. De toute évidence, ce qu'il fait valoir est, et c'est, comme je l'ai dit, un point implicite.

Par conséquent, dit-il, votre Père céleste fera sûrement autant pour vous. Faites-en sûrement autant pour vous. N'avez-vous pas plus de valeur qu'eux ? C'est en réalité ce qu'on appelle l'argumentum a fortiori, l'argument du moindre au plus grand.

Si cela est vrai, ce qui est manifestement le cas, combien plus du petit au plus grand ? Combien en plus ? À combien plus forte raison en fera-t-il autant pour vous ? Bien sûr, au verset 28, il fait ce que l'on pourrait presque appeler une déclaration entre parenthèses, selon laquelle l'anxiété est vaine. Ceci est une autre justification, une autre manière dont une autre justification de ce commandement ici, ne vous inquiétez pas. Et c'est vraiment un appel au caractère raisonnable.

Comme je l'ai dit, et d'ailleurs, cela suppose que l'anxiété soit pénible. Il dit donc que cela n'a aucun sens de s'engager dans une activité pénible si elle n'a aucune conséquence positive. Maintenant, il continue dans les versets 28 à 30 et parle et développe cette notion de vêtement.

C'est, comme je l'ai dit, de 28 à 30. C'était 27. Et vous avez ici une construction parallèle.

Ici, ce sont les mugets qui contrastent avec vous. Regardez les lys des champs, dit-il, même si, encore une fois, ce qu'ils ne font pas, ils ne travaillent pas et ne filent pas. Pourtant, dit-il, en revanche, par une sorte de concession, ils surpassent Salomon.

Même l'un d'eux, dit-il, surpasse Salomon en termes de déploiement, en gloire de déploiement. Ici, vous avez vraiment l'idée de la gloire qui y est introduite. Face à vous, encore une fois, où il dit, si Dieu habille cette herbe passagère, vous avez ici une déclaration conditionnelle si Dieu habille, ce qu'Il fait certainement, cette herbe, qui aujourd'hui est vivante et demain est jetée au four, temporairement. éphémère, ne vous vêtira-t-il pas encore davantage, ô vous de peu de foi ? Maintenant, permettez-moi juste de mentionner ici, en ce qui concerne ce discours, vous qui avez peu de foi, nous devons nous demander, en termes de connexion contextuelle, quelle est la relation entre le peu de foi, oligopistos en grec, et entre le peu de foi et l'anxiété ? Et cela implique presque certainement une sorte de justification.

Autrement dit, l'anxiété est le résultat d'un manque de foi ou d'une foi faible. Maintenant, quelques choses à observer ici. A noter qu'il parle d'oiseaux du ciel.

Alors ici, il parle d'animaux. Ici, il parle de plantes. Il dit, regarde les lys des champs.

Le royaume des animaux, le royaume des plantes, les oiseaux du ciel, des champs, de la terre. Donc les cieux et la terre. Remarquez comment cela se complète.

Soit dit en passant, nous pourrions également noter que semer, récolter et récolter sont des travaux masculins, tandis que travailler et filer sont des travaux féminins. Mais ce qu'il indique réellement ici, c'est que ce souci de Dieu, le soin de Dieu envers sa création, est total et complet. Cela ne se limite pas aux animaux, mais cela inclut les plantes.

Cela ne se limite pas aux cieux, mais aussi à la terre. Ce genre de chose. Et aussi, notez que ce dont il parle ici au verset 26 est, pourrait-on dire, la subsistance de base.

Il les nourrit. Mais quand il parle de muguet, il parle en réalité d'extravagance. Il fait ici intervenir la notion de beauté et même de gloire, d'extravagance.

Ainsi, le soin de Dieu pour sa création ne se limite pas simplement à la subsistance de base, mais il est extravagant en pourvoyant à sa création encore plus que ce dont elle a besoin. Maintenant, bien sûr, cela nous amène aux commandes finales que nous avons ici. Et vous remarquerez, encore une fois, que si vous regardez l'ensemble des versets 31 à 33, vous avez en fait ici deux exhortations.

Vous avez l'exhortation négative au verset 31 ; ne vous inquiétez donc pas en disant : que mangerons-nous ou que boirons-nous ? Cela commence donc par une exhortation négative. Ne vous inquiétez pas. Bien sûr, ceci est lié à l'interdiction du verset 25.

Nous avons mentionné qu'il existe deux manières d'exprimer, en grec, deux manières d'exprimer l'interdiction. On peut le faire avec l'impératif actuel, ce qui signifie arrêter de faire quelque chose. L'autre est may avec le subjonctif d'erreur, ce qui signifie ne même pas commencer.

Qu'il utilise mai avec l'impératif présent ici, arrêtez. Chose intéressante, vous avez l'autre manière d'exprimer l'interdiction ici au verset 31. Ici, vous avez peut avec le subjonctif ; ne pensez même pas à être anxieux.

Ne commencez même pas à vous inquiéter. À propos de ce qu'il dit, ne vous inquiétez pas, dites, et ici, remarquez que ce que vous avez ici est un discours direct, disant : que devons-nous manger, boire ou porter ? C'est important, je pense, car cela implique ce que l'on appelle souvent le dialogue interne. Ce que nous disons à nous-mêmes ou dans notre esprit, ne mangeons pas, en disant : que devons-nous manger, que devons-nous boire, que devons-nous manger ou que devons-nous boire ou que devons-nous porter ? Cela peut être très important car c'est bien sûr ainsi que fonctionne l'inquiétude.

L'inquiétude est liée et est générée par ce dialogue interne. Nous nous inquiétons. D'ailleurs, cela implique aussi de s'adresser à nous-mêmes plutôt qu'à Dieu.

Maintenant, au verset 33, nous avons le complément de ceci, le commandement positif. Vous avez une commande négative ici et une commande négative ici. Ce que vous ne devriez pas faire, remarquez comment le paragraphe se termine, peut-être de manière climatique, par ce que vous devriez faire, le commandement positif.

Le commandement positif implique les deux : il implique en réalité une exhortation et une promesse. L'exhortation est de rechercher d'abord le royaume de Dieu, puis la manière de rechercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice. Et puis la promesse est qu'à mesure que vous faites cela et comme résultat de cela, toutes ces choses vous seront ajoutées.

Maintenant, en ce qui concerne cette exhortation, cette question de chercher d'abord, remarquez, eh bien, laissez-moi juste dire avant d'entrer dans le vif du sujet, entre le commandement négatif ici au verset 31 et le commandement positif au verset 33, nous avons, encore une fois, le raison pour laquelle ces deux principes doivent être respectés. Ici se trouve la raison pour laquelle ces deux principes doivent être obéis, et cela implique un contraste entre les Gentils et vous. Les Gentils, dit-il, recherchent toutes ces choses, mais votre père céleste, en d'autres termes, vous avez un père céleste dans le sens où eux n'en ont pas. Votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses.

Bien sûr, nous avons mentionné au verset 25b qu'il indique que Dieu, qui a créé la vie et créé le corps, a à la fois la capacité de fournir de la nourriture et des vêtements au

corps et également la volonté de fournir de la nourriture et des vêtements. Ici, il dit que Dieu connaît vos besoins. Donc, il est capable, il veut et il est conscient.

Mais en ce qui concerne, remarquez également qu'il y a ce passage très subtil de l'anxiété à la recherche, et cela soulève la question : quelle est exactement la relation entre être anxieux et chercher, ce genre de chose ? Mais je voudrais aussi noter ici, et en passant, quand vous avez cela au verset 33, la promesse d'exhortation implique une causalité historique : rechercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice aura pour résultat que toutes ces choses vous seront ajoutées, mais liées à cela est la justification, c'est-à-dire que vous devez rechercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice, car le résultat de cela est que toutes ces choses vous seront données par surcroît. Il y a ici une question sur ce qu'implique cette recherche d'abord du royaume de Dieu et de sa justice. Nous devrions observer cela.

Que ce soit la première ou non, cela implique évidemment une priorité, mais la question est de savoir s'il s'agit d'une priorité absolue ou relative. En d'autres termes, si c'est une priorité, il dirait : cherchez d'abord et seulement le royaume de Dieu et sa justice, et en conséquence, ces choses vous seront données par surcroît. Si c'est une priorité relative, oui, recherchez toutes sortes de choses, mais vous devez donner la priorité aux différentes choses que vous recherchez dans le royaume de Dieu.

Ainsi, que nous recherchions uniquement le royaume de Dieu ou que nous recherchions, nous réalisons que la vie implique de rechercher toutes sortes de choses, mais il devrait y avoir une hiérarchie dans la recherche, et le lieu principal de la recherche devrait être le royaume de Dieu. Donc, je pense que vous voyez ici que sur cette base, vous avez une idée de ce qu'est le point principal de tout ce paragraphe, comment il développe le point principal ici en termes de sous-thèmes, comment, dans d'autres En d'autres termes, les sous-thèmes se rapportent au thème principal. Il faut également se demander comment les détails s'inscrivent dans le programme général de ce paragraphe, ce qui, bien sûr, peut conduire très clairement à une interprétation.

D'accord. Eh bien, je pense que c'est un bon endroit pour faire une pause. À notre retour, nous examinerons le processus d'interprétation.

Nous avons parlé d'observation, notamment en soulevant des questions à partir de nos observations. Nous voulons parler un peu du processus permettant de répondre réellement aux questions qui découlent de notre observation et ce processus est en réalité une interprétation.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 12, Analyse détaillée, Matthieu 6 : 25-33, Aperçu du passage, connexions contextuelles et étiquettes logiques.